

[Cas Geneviève - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0029

SourceBoite_014-1-chem | Charcot.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

— 85 —

Alors, elle regarde autour d'elle, cherche : « Où est-il ? » Lève sa chemise, veut embrasser, claque sur ses fesses : « Reviendra-t-il ? » se couche, relève sa chemise jusqu'au cou, semble s'endormir. De temps en temps, on observe des secousses dans les bras. Elle demeure tranquille pendant une vingtaine de minutes, se réveille en jetant un grand cri : « Le voilà ! » rabaisse sa chemise, la relève, tâte ses cuisses, son ventre, regarde les personnes qui l'entourent avec des yeux effarés ; parle entre ses dents, envoie des baisers, lève les jambes en l'air et conserve cette position pendant un quart d'heure.

Vers 2 heures de l'après-midi, G... frappe à la porte, disant : « Ouvre-moi ; on m'appelle. » Elle parle à voix basse, embrasse sa main, se couche sur son lit, se découvre, écarte les jambes, murmure des paroles inintelligibles, regarde en l'air, envoie des baisers, se remue, se tortille, soupire plusieurs fois ; puis elle se lève, rit et va se mettre debout dans un coin de sa cellule, les bras croisés sur sa poitrine, les yeux fixes, dirigés vers le ciel.

Après avoir gardé cette attitude durant dix minutes, elle pleure, s'agenouille les mains jointes. Tout d'un coup, elle se redresse et s'écrie : « Donne-moi ta... Je ne t'en voudrai plus... Voyons, embrasse-moi. » Elle pleurniche, se jette sur le dos, par terre, dans une position..... singulière. Elle donne des baisers, se tortille de plus en plus vite, grogne, s'assied, s'essuie, regarde et dit : « Tu vois, je ne t'ai pas menti, embrasse-moi encore une fois. »(1)

A 3 heures, une personne du service entre dans sa cellule ; elle s'imagine que c'est M. X... et se livre en conséquence à des actes qu'il est difficile de décrire... On la comprime, elle se calme. Une heure plus tard, elle se réveille, crie : Oh ! là là ! tend la main, l'embrasse, se lève, se découvre, frappe à la porte, se précipite brusquement par terre, se roule « comme un ver » en criant ; la scène se termine par des rires bruyants.

A 5 heures et demie, la

(1) Ceci semblerait indiquer que, dans son délire sexuel, elle s'imagine que la sensibilité génésique est revenue.

BnF
MSS

